

## Grand Sud

Article paru le 07/03/2007

**OVNIS. IL A TRAVAILLÉ À TOULOUSE PENDANT PRÈS DE 30 ANS SUR LES PHÉNOMÈNES AÉROSPATIAUX NON IDENTIFIÉS. IL PRÉSENTERA SON LIVRE CE SOIR SUR FRANCE 2, DANS L'ARÈNE DE FRANCE.**

### Jean-Jacques Velasco : « On nous surveille »

En regardant le ciel, après avoir écouté Jean-Jacques Velasco, on est pris d'un étrange frisson. Entre les sages étoiles et les jolis nuages, mais qui donc joue à cache-cache avec les radars ? Qui s'amuse au chat et à la souris avec les avions ? Qui vient faire coucou aux pilotes ?

Jean-Jacques Velasco est tout sauf un illuminé. Cet ingénieur au CNEs a travaillé dès sa création au GEPAN, groupe d'études sur les phénomènes aéronautiques non identifiés, en 1977. Il en est devenu le responsable en 1983. En 1994 ce service est devenu le Service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques (SEPPRA) « pour donner à cet organisme un côté moins soucoupiste ! ».

Et de fait, combien de fois les journalistes de La Dépêche du Midi ont fait appel à lui, lorsque nos lecteurs nous signalaient d'étranges phénomènes dans le ciel. Et combien de fois nous a-t-il donné la solution : un ballon-sonde, un morceau de fusée, un satellite...

« Le 5 novembre 1990, 800 témoins ont fait état d'un objet qui a traversé la France, se souvient-il. Trois points lumineux, et certains ont deviné un cylindre... Beaucoup ont assuré avoir vu un engin interplanétaire ! En fait, c'était la rentrée dans l'atmosphère d'une fusée soviétique ! »

#### GARE AUX ACTIVITÉS NUCLÉAIRES

Seulement voilà. On n'explique pas tout aussi facilement. Et en 30 ans de travail, Jean-Jacques Velasco s'est forgé une conviction. Il y a quelque chose ou quelqu'un qui se promène par chez nous...

« Un témoignage peut être fragile. En revanche, un signal radar est incontestable. Alors, quand les deux se produisent en même temps, c'est qu'il y a vraiment quelque chose. Après avoir examiné des quantités d'observations, j'ai retenu 150 cas environ où les témoignages sont corroborés par des enregistrements de radars ! » Comme pendant ce vol Nice-Londres en 1994 où les pilotes ont vu une énorme cloche stationner au-dessus de Paris, à 12 000 mètres d'altitude, pendant deux minutes.

« Les radars de l'Armée de l'Air ont détecté l'objet. L'alerte a duré moins d'une minute. Quelques secondes de plus et les chasseurs décollaient... »

En recoupant toutes ces données, Jean-Jacques Velasco a surtout fait une découverte stupéfiante : la présence, confirmée par des radars, d'OVNI est proportionnelle à l'activité nucléaire militaire dans le temps et dans l'espace...

« On dirait qu'on nous surveille ! »

Des engins qui viennent squatter des silos à missiles aux USA, ou qui font tourner en bourrique des pilotes français avec des envolées à plusieurs dizaines de G : « Des vitesses et des accélérations qui nécessitent des matériaux et des organismes que nous n'avons pas sur Terre » constate Jean-Jacques Velasco.

Troublé, ému, incrédule... Quand on referme le livre de Jean-Jacques Velasco, on a les yeux comme des soucoupes !

**Dominique Delpiroux**

**Jean-Jacques Velasco sera ce soir l'invité de Stéphane Bern dans « L'Arène de France », sur France 2 à 22 h 30.**

---

## Une jument au ciel et des petits hommes dans le vallon

Pour ce qui concerne le Grand Sud, Jean-Jacques Velasco raconte deux anecdotes. Deux histoires qui se sont déroulées il y a 30, voire 40 ans.

La première se passe dans le Comminges. Un jour, les gendarmes ont vu arriver un agriculteur affolé. Il leur a expliqué qu'un engin avait survolé sa ferme et que sa jument avait été attirée vers le ciel. Il l'avait retenue comme il avait pu par le licol. L'animal s'était ensuite fracassé par terre, les membres brisés...

L'autre histoire se passe entre Cantal et Aveyron. Deux enfants, de 12 et 14 ans, gardent les vaches. Soudain, le chien grogne et passe de l'autre côté d'un muret. Les enfants le suivent. Et là, ils découvrent un spectacle extraordinaire : une boule énorme stationnée en l'air et des petits personnages tout autour. À la vue des enfants, les personnages se replient dans l'engin qui disparaît

dans un énorme fracas...

Témoignage fragile d'enfants ? Peut-être... Mais le jour même, le garde champêtre confirme le vacarme. 20 ans plus tard, le GEPAN a enquêté. Les enfants devenus des adultes avec de très bonnes situations hésitent à témoigner. Ils se laissent finalement convaincre. Pris séparément, ils vont alors donner exactement les mêmes indications de lieu et d'action. Et puis surtout, on va les soumettre à des tests d'odeur. Et tous les deux, séparément, reconnaîtront exactement la même odeur, 20 ans après les faits !